

Jean 16, 23b-28.33

23 En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24 Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom: demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit parfaite.

25 " Je vous ai dit tout cela de façon énigmatique, mais l'heure vient où je ne vous parlerai plus de cette manière, mais où je vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père.

26 Ce jour-là, vous demanderez en mon nom et cependant je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous,

27 car le Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

28 Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde; tandis qu'à présent je quitte le monde et je vais au Père. 33 Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde! (Jean (TOB) 16)

Jésus, dans ce texte nous appelle à la relation, la relation avec le Père, avec notre Seigneur. Jésus en est le lien, la porte qui ouvre au Père. Il ne se met pas à notre place, il nous laisse libre devant le Père, ce n'est pas Jésus qui parle à notre place, qui veut à notre place. Nous n'avons plus besoin d'intermédiaires, de prophètes, de prêtres qui s'arrogerai le droit de parler à notre place.

Ouh ça devient peut-être dangereux pour moi, pour mon ministère ? non ?

Et bien non !

On peut même se demander si ce texte ne comporte pas une contradiction. En disant « ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. », lorsqu'il nous invite à demander en son nom, à lui, Jésus ? N'est-il pas entre le Père et nous ?

Alors que veut signifier ce « en mon nom » ? Est-ce que tout est bien clair ?

Il faut revenir au sens du nom ! NOM ! Aujourd'hui, sous prétexte d'originalité, il arrive de donner des noms bien farfelus à l'enfant qui naît.

Nous avons perdu le sens des noms, pourquoi ce nom plutôt qu'un autre, quel richesse peut avoir mon nom ? Les enfants à l'école sont toujours très heureux d'apprendre la signification du nom qu'il porte.

Le nom, nous entendons également lors du baptême, un texte

Dans la Bible, il est très souvent question du nom. Il exprimait, alors le rôle que pouvait détenir un être dans l'univers ! Et ainsi, par le nom, nous pouvons avoir une emprise sur l'autre. Utiliser le nom, faire des choses au nom de ..., nous l'avons vu au fil des siècles, cela a pu provoquer de terribles événements, les croisades du Moyen-Âge, les croisades du XXème siècle ! Enfin bref, nos journaux débordent de ses « au nom de... » ! Ce « au nom de ... », lorsque quelqu'un parle au nom de ..., cela signifie qu'il parle à la place de....

Le nom de Dieu, pour nous chrétien, est révélé par Jésus-Christ. Alors dire que nous demandons, que nous prions au nom de Jésus, c'est dire que nous prions au nom de la vie, de l'enseignement de Jésus, de la révélation du Père par le Fils unique.

Nous prions à la lumière de ce que la vie de Jésus nous a apporté. Il n'est pas cet intermédiaire qui va porter un message au Père. Il n'est

pas celui qui va parler « au nom de... », il ne parle pas à la place. Il est bien plutôt le chemin qui mène à Dieu. Bien que nous pouvons penser qu'il n'y a pas d'images qui se prêtent au symbole du chemin dans ce texte, et pourtant...

Jésus lui-même dans cet évangile se caractérise ainsi : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » !

« Demandez au nom de Jésus », ce n'est pas s'approprier Jésus, le risque que je citais juste auparavant, c'est cela, de prendre emprise sur Jésus. De vouloir faire dire tout et son contraire, de façonner Jésus à ce que nous voulons, à ce qui nous arrange et Dieu de la même façon.

Demander au nom de Jésus, c'est demander au nom de « Yahvé qui sauve ». C'est en soi une confession de foi. La prière que nous adressons à Dieu, est le signe de toute la confiance que nous mettons en Dieu, de toute la foi qui nous habite, c'est dire l'espérance que nous plaçons en Jésus.

A la lumière de la fin de notre texte, nous comprenons mieux cette phrase « *Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom: demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit parfaite.* ». Ce texte dans l'Evangile de Jean se situe juste avant l'arrestation, la crucifixion et la résurrection de Jésus. Alors oui notre joie peut être complète, nous pouvons vivre heureux, c'est possible si nous vivons de la confiance.

Nous pouvons peut-être nous dire c'est bien facile de dire cela. Mais comment cela peut m'aider dans ma vie d'aujourd'hui ? est-ce qu'il s'agit des demandes pieuses qui termineraient par « au nom de Jésus-Christ » ? il s'agit bien plutôt de notre vie qui s'offre comme une prière. C'est cette vie qui est changé, transformé par le message et l'enseignement, la parole de Jésus qui, elle, est bien concrète.

L'enseignement du Christ n'est pas simplement consigné dans un vieux livre qui prend la poussière mais plutôt, il se situe dans la vie. Pour que, effectivement la joie soit complète, pleine, l'enseignement, le message ne peut pas rester dans les pages jaunies d'un livre, qui nous permet d'accéder à la révélation. Je ne suis pas entrain de dénigrer la bible car c'est grâce à elle que le message nous provient. Alors peut-être que c'est un idéal mais je crois que dans ce monde nous avons besoin de voir plus loin, plus grand. Ne voyons pas trop petit, ni trop étroit. Mais ouvrons-nous plus largement, que notre vue ne se limite plus à notre maison, à notre voiture. Au caté, j'ai été frappé par l'importance du matériel qui apparaissait alors vraiment essentiel pour l'homme. L'avenir était peuplé de voitures, de maisons, d'objets...N'avons-nous plus que ces préoccupations en tête ?

Soyons de doux rêveurs, le monde en a bien besoin ! Des doux rêveurs peut-être, mais exigeants aussi. Car c'est vrai, le message du Christ est exigeant, aimer est exigeant. Le dépouillement de Jésus est bien un signe de l'exigence que demande l'amour. Parce qu'il est confronté comme le dit le texte « au monde », à la mort comme Jésus l'a vaincu par sa mort et sa résurrection.

Alors oui être chrétiens, ce n'est pas cuicui les petits oiseaux, mais c'est avoir une parole qui apporte sens et interpellation, où chacun peut s'enraciner. Jésus nous y encourage, à tenir malgré l'incompréhension à laquelle nous pouvons faire face.

« En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde! »